



# «Nous ne voulons pas d'un Starmania musette!»

**SALLE CO2.** Pour les 75 ans du Club des accordéonistes de la ville de Bulle, une version inédite de *Starmania* sera présentée dès jeudi soir à La Tour-de-Trême. Echos de répétition.

JEAN GODEL

Il y a quelque chose de surréaliste à interviewer, dimanche dans les loges de la salle CO2, l'équipe des costumes et d'entendre, par le retour de scène, les tubes planétaires de *Starmania* répétés sur le grand plateau, juste à côté... L'effet est bluffant.

Et nul doute que les 3200 privilégiés qui assisteront aux quatre représentations de l'opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon, dès jeudi soir et jusqu'à dimanche, seront bluffés. Ils devaient bien le pressentir puisque le spectacle affiche complet depuis longtemps.

Lancé par Lionel Chapuis pour fêter les 75 ans de son Club des accordéonistes de la ville de Bulle, et Pierre Huwiler, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, ce *Starmania*-là réunit 150 artistes. Il y a la «petite» centaine de chanteurs du chœur Café Café, dirigé précisément par Pierre Huwiler, un orchestre rock, quatre chanteurs solistes et une bonne trentaine d'accordéonistes. Le tout mis en scène par Thierry Romanens.

Pour assurer la cohérence musicale de l'œuvre avec une telle distribution, Pierre Huwiler a fait appel aux talents d'arrangeur et d'orchestrateur de Georges Chorafas, autre cheville ouvrière de cette aventure. A quelques jours de la première, petit tour à la salle CO2 et entretiens avec les protagonistes de ce *Starmania* (version concert) singulier. ■

La Tour-de-Trême, salle CO2, 18, 19 et 20 novembre à 20 h 30, 21 novembre à 17 h.  
Lausanne, salle Métropole, le 23 mars 2011.  
[www.starmania-concert.ch](http://www.starmania-concert.ch)



Une trentaine d'accordéonistes sont associés à un orchestre rock, tous dirigés par le chef Lionel Chapuis. PHOTOS CLAUDE HAYMOZ

## Les voix de Starmania

Bien sûr, *Starmania*, tout le monde connaît. Vous savez, le premier opéra rock français entièrement chanté, créé en 1978, l'album aux 2,2 millions d'exemplaires vendus rien qu'en France... Oui, bien sûr! Mais franchement, qui se souvient du *pitch* de *Starmania*, ces trois histoires d'amour entre Marie-Jeanne et Ziggy, Zéro Janvier et Stella Spotlight, mais surtout entre Johnny Rockfort (fallait oser...) et Cristal? Le tout sur fond de guérilla urbaine souterraine et de bataille pour la présidence de l'Occident... En fait, *Starmania* doit son incroyable longévité à la splendeur de ses mélodies signées Michel Berger (plus qu'aux paroles de Luc Plamondon, soyons francs).

Mais surtout, *Starmania* a été servi par des interprètes hors pair, des «voix» exceptionnelles devenues, elles aussi, mythiques: Daniel Balavoine, Diane Dufresne et Fabienne Thibault. C'est donc une chance que la version concert présentée à la salle CO2 s'en tienne au best of et nous épargne le détail de l'argument...

Restent des paroles délicieusement *seventies* qui nous rappellent – le fallait-il? – que le monde sera toujours *stone*. JNG



## Faire évoluer l'image de l'accordéon

**LIONEL CHAPUIS.** Pour les 75 ans du Club des accordéonistes de Bulle, Lionel Chapuis cherchait un «truc». Nul doute qu'avec *Starmania*, il l'a trouvé. «Nous sommes toujours à la recherche de projets jamais faits à l'accordéon, explique le directeur. En plus, Georges Chorafas a composé des œuvres spécialement pour cette version. C'est du jamais vu!» Et tout cela sans dénaturer l'esprit de 1978 – «On ne voulait surtout pas faire du *Starmania* musette...» Lionel Chapuis aime faire évoluer l'image de l'accordéon. Mais sans faire non plus n'importe quoi: «Il ne faut pas que cela se retourne contre cet instrument.» Objectif réussi, à en croire Evelyne Pasquier, l'une des accordéonistes du club: «Nous sommes fiers d'avoir pu mettre sur pied ce projet.»

Mais *Starmania*, c'est aussi des voix solos, pour des mélodies devenues mythiques (*Les uns contre les autres*, *Le blues du businessman*, etc.). La Marloise Jenny Trace (de son vrai nom Jennifer Bongard) est l'une des quatre solistes. Elle s'est formée à la comédie musicale aux Ateliers du funambule à Nyon. Que dire du mélange opéra rock et accordéon? «C'est vrai que ça peut faire peur. Mais en fait, c'est juste magnifique! Ils ont cassé tous mes a priori. Et, certaines fois, j'ai les frissons!» JNG



## Une «suissitude» qui se veut assumée

**THIERRY ROMANENS.** Thierry Romanens assure la mise en scène de ce *Starmania*. Au fait, dans quel genre est-on: opéra? comédie musicale? concert en mouvement? «On est dans une version concert en mouvement, pas dans une comédie musicale. Mais, sur chaque chanson, on a réfléchi en termes de tableaux.» En tant que musicien, Thierry Romanens se veut discret, respectueux de la partition: «Ils ont un projet et j'essaie d'y apporter un plus, mais je ne veux pas tout modifier. J'aime plutôt quand on ne fait pas grand-chose, les chansons sont fortes en elles-mêmes.»

Reste que le pari de *Starmania*, en 2010, en version accordéon est audacieux. «Oui, mais il y a des belles mélodies qui touchent plein de monde. J'ai aussi émis l'idée d'assumer notre «suissitude» et de ne pas en faire une sous-version parisienne. J'ai donc fait quelques emprunts au terroir. Mais très discrets.» C'est Rachel Roggo (maquillage) et Pauline Robert-Morier (costumes) qui ont élaboré le concept visuel sur ces bases. «On est parties sur l'idée de terroir, fleuri, frais, avec une touche de glamour, explique Rachel Roggo. Et on a eu la chance d'avoir Thierry Dafflon qui nous a prêté ses créations uniques, avec sa touche si typique, son côté théâtral et humoristique.» ■



## Un best of en mouvement

**PIERRE HUWILER.** Il est heureux, Pierre Huwiler, d'être en Gruyère, «ce pays qui aime la musique». Et la salle CO2 lui offre tout ce dont il a besoin pour un tel projet. Par exemple, une acoustique idéale, sans réverbération. Et comme ils ont bien fait, Lionel Chapuis et lui, de se rencontrer dans les couloirs de la Radio Suisse romande, où ils collaborent tous deux! C'est là qu'est née l'envie d'un projet commun. Après qu'ils ont épuisé plusieurs filons, Hélène Lebel, présidente du chœur Café Café, a lancé l'idée de *Starmania*. «Et là, ça été comme un éclair, se rappelle Pierre Huwiler. Mais quand on a dit ça, on n'a encore rien fait...»

Il faut d'abord réécrire les partitions. Lui s'occupe des chœurs, Georges Chorafas des instruments. «Il fallait une référence artistique. C'était Georges Chorafas, qui a travaillé avec tous les grands de la chanson française. Il fallait un grand arrangeur qui puisse écrire comme du symphonique.» Résultat? «Les accordéons sonnent comme des violons, très loin du «pain et fromage» que certains pourraient craindre.»

Si l'esprit de l'œuvre originale est respecté, seules 27 des 40 chansons ont été gardées. «C'est un best of version concert et en mouvement», résume Pierre Huwiler. Rassurez-vous: tous les tubes y sont! JNG